

Le Projet Métropolitain

La métropole de l'écologie urbaine et humaine

Conférence du 27 novembre sur la métropole en transitions

Transition énergétique, industrielle, numérique, climatique, agricole, etc. À de nombreux niveaux, notre monde semble vouloir prendre un virage ou changer de modèle.

Très concrètement en quoi cela peut-il impacter et motiver notre Métropole ?

C'est autour de cette question que sont intervenus Vincent BERTRAND, consultant et maître de conférences à l'Université de Lorraine, et Jean-Philippe NEVEUX, président et co-fondateur de la Ferme de Borny, lors d'une conférence, le 27 novembre 2017 à ICN Business School à Metz.

A son issue, la soixantaine de participants présents a été interpellée sur les questions suivantes :

- Quelles idées clefs pour notre territoire retenez-vous des exposés ?
- Quelles recommandations feriez-vous pour le projet métropolitain ?

Ce document vous propose de faire un retour sur l'évènement et synthétise les contributions émanant des différents échanges.



Les exposés

A. Territoires de demain ?



Vincent BERTRAND, consultant et maître de conférences à l'Université de Lorraine, est intervenu autour des grands changements auxquels les territoires font face.

Son introduction portait sur les questions de recomposition territoriale et du nécessaire besoin **d'interterritorialité**. Même s'ils évoluent dans le temps, les périmètres institutionnels ne peuvent correspondre en tout point avec les réalités de nos territoires de vie qui sont multi scalaires. C'est pourquoi, l'enjeu de gouvernance porte sur la capacité des territoires à coopérer entre eux, ce que recouvre la notion d'interterritorialité.

Vincent BERTRAND est ensuite rentré dans le cœur de son sujet, les **transitions**, en décryptant les grandes dynamiques en cours et à venir, qu'elles soient économiques, sociales ou technologiques.

Après avoir expliqué le mécanisme à l'œuvre de métropolisation-étalement urbain-désertification, l'intervenant a mis en lumière les effets des premières et deuxièmes révolutions industrielles sur celui-ci.

La suite de l'exposé s'est voulue plus prospective. Il a d'abord été question de transition énergétique avec l'évocation des territoires à énergie positive (**TEPOS**), qui satisfont à l'ensemble de leurs besoins en énergie en s'appuyant sur leurs seules ressources renouvelables.

La part belle a ensuite été faite à la transition industrielle. Le parti pris : « Et si notre désindustrialisation était une chance ? » Ont ainsi été évoqués : **l'économie de la fonctionnalité** (acheter/vendre l'usage d'un bien et non le bien lui-même), le « **cradle to cradle** » (littéralement « du berceau au berceau », soit le principe de produits ne générant pas de pollution et étant à 100 % réutilisés) et le « **integrative bio system project** » (démultiplier les cycles biologiques dans la fabrication des produits).

Puis, la transition agricole a été abordée à travers l'opposition entre le modèle productiviste mondialisé et des modèles mieux intégrés aux économies locales et plus respectueux de l'environnement comme l'agroforesterie et la **permaculture**. A ce stade, le lien a été fait avec les questions énergétiques (méthanisation, hydrolienne, etc.).

Enfin, les nouvelles formes de mobilité n'ont pas été oubliées à travers les perspectives de développement des **smart grid** (réseaux intelligents) sur lesquels peuvent s'appuyer les **systèmes de transport intelligents** : covoiturage, autopartage, centres multimodaux de distribution urbaine pour la logistique en ville, véhicules autonomes, routes intelligentes, sky tran.

Pour conclure, Vincent BERTRAND a rappelé les piliers de la troisième révolution industrielle actuellement à l'œuvre (une nouvelle organisation du capital, la robotisation, le télétravail, de nouvelles formes d'énergie et de transport et le numérique) qui appellent à réinterroger nos modèles de développement urbain. Il a aussi mis l'accent sur la nécessité d'agir sur l'amélioration continue de notre cadre de vie.

B. La ferme de Borny



En sa qualité de président et co-fondateur, Jean-Philippe NEVEUX a présenté la Ferme de Borny.

Ce projet, qui a bénéficié d'un financement participatif (280 actionnaires) et de la mise à disposition du terrain par la ville de Metz, repose sur quatre piliers :

- la mise en œuvre d'une agriculture paysanne de proximité et citoyenne ;
- la préservation et la valorisation de la biodiversité et des espèces endémiques en Moselle ;
- la formation, l'information et l'éducation du consommateur pour une alimentation saine et naturelle ;
- l'amélioration des techniques et des systèmes de production en agriculture bio.

Concrètement, cela se traduit aujourd'hui par l'exploitation d'un site à vocation maraîchère et fruitière, la création d'un point de vente, l'installation d'une cuisine pédagogique, des emplois en contrat d'insertion professionnelle, une ferme pédagogique et un accès libre pour tous.

L'initiative se veut **exemplaire et reproductible**.

L'ambition est également de pouvoir créer un réseau d'acteurs, qu'il s'agisse des collectivités, des consommateurs ou des producteurs : mise en place d'un centrale d'achats, vente sur site de la production d'autres exploitants même particuliers (à partir du moment où la production est bio), accompagnement pour l'obtention du label, mise à disposition d'un atelier de transformation, etc.



Les contributions du public

A. Les défis de la métropolisation et les promesses de la métropole

Et si l'on inventait et mettait en application un nouveau modèle de société ? C'est le challenge qui ressort principalement des interventions du public et des contributions collectées à l'issue de la conférence.

Mais pour cela, une prise de conscience préalable s'impose autour des opportunités de la **troisième révolution industrielle**.

Cela suppose de changer les esprits et les pratiques en conséquence : avoir une réflexion globale sur le cadre de vie de la population, réinterroger l'organisation du territoire, limiter la production de déchets, renouer avec une production alimentaire de proximité, favoriser le télétravail, l'autopartage, l'autoconsommation, faire des choix pour gagner du temps et pour mieux profiter de son temps, etc.

Pour résumer, il s'agit d'un véritable défi de fond à relever pour faire rimer métropole et modernité !

Car demain, c'est déjà aujourd'hui !

Selon les participants, cinq leviers d'action se dégagent pour la métropole messine :



- **Sensibiliser, éduquer, communiquer**, encore et encore ;
- **Réfléchir en mode coopératif** à la fois entre les décideurs des différentes strates territoriales (communes et intercommunalités) et entre les citoyens et les décideurs, afin de faciliter les rapprochements;
- **Accompagner les acteurs du territoire et aider à leur mise en réseau ;**
- **Prévoir les budgets nécessaires à la mise en œuvre des actions ;**
- **Mesurer les impacts environnementaux et sociétaux des investissements publics.**

Marilyne WEBERT
Maire de la commune de Pouilly
Conseillère déléguée de Metz Métropole

Et si on s'inspirait de Munich ?

Le « Muenchen perspektiv » est le schéma de planification de la ville de Munich. Son slogan : garder l'aire urbaine de Munich compacte, urbaine et verte. Ce plan couvre tous les domaines du développement urbain : l'économie, les problèmes sociaux, le transport, l'environnement et l'urbanisme. Le principal objectif est d'éviter l'expansion urbaine non maîtrisée en réutilisant systématiquement les friches urbaines et en faisant la promotion de la mixité fonctionnelle (résidentielle, commerciale et services) afin de garder la ville compacte.

La ville de Munich mène également un programme incitatif de conversion à l'agriculture biologique des exploitations agricoles situées dans les zones d'influence de captage d'eau potable. Cette charte combine en même temps la possibilité du développement d'une agriculture bio et d'une qualité d'eau moins coûteuse en traitements (lagunage des eaux de pluie plutôt que traitement, simplification du traitement à terme, etc.) .

Et si on suivait l'exemple de Vienne ?

La capitale autrichienne est arrivée plusieurs fois en tête du classement des villes offrant la meilleure qualité de vie dans le monde. Ses atouts : une île au milieu du Danube pour se détendre et faire du sport, des transports publics à un euro par jour, qui desservent les nombreux espaces verts de la ville et supplantent l'usage de la voiture en ville, des loyers modérés grâce à un parc de logement social qui accueille 60 % des habitants, des crèches et des jardins d'enfants gratuits, etc.

Quand l'écologie urbaine et humaine rencontre Art and tech

L'essor d'Internet et des énergies renouvelables ne doit pas faire oublier l'enjeu de réduction des consommations énergétiques. Comment anticiper pour que la montée en puissance des data centers, clouds, véhicules autonomes, etc. ne soit pas corrélée à une explosion de nos besoins en matière de consommation énergétique ? Un beau sujet pour la métropole de l'écologie urbaine et humaine qui se veut aussi celle de l'Art and Tech.

Que faire en matière de sensibilisation ?

Le changement de paradigme est tel qu'il ne pourra pas se réaliser sans un travail conséquent de pédagogie à l'échelle la plus large possible. Il apparaît essentiel :

- d'expliquer en communiquant de manière simple sur ce qui est fait ;
- d'éduquer aux bonnes pratiques dès le plus jeune âge ;
- de démontrer par l'exemple (visiter le centre de tri pour inviter au tri et à la réduction des déchets, se balader dans la ferme de Borny pour renouer avec des pratiques de consommation locale) ;
- d'organiser des ateliers ;
- d'informer (sur l'habitat basse consommation et les nouveaux modes de production énergétiques, sur les déchets matière première de demain, sur l'alimentation) ;
- de promouvoir (l'économie circulaire par exemple) ;
- et surtout d'associer et d'impliquer concrètement les élus des communes, les habitants et les entreprises du territoire.

B. Les actions engagées à poursuivre et à amplifier

En termes d'actions, un bruit de fond résonne déjà sur le territoire. Alors, comment l'amplifier ?

- Des idées en matière de **gouvernance** :
 - + Mutualiser les compétences de la métropole sur les thématiques.
 - + Modifier les modes d'intervention de la métropole pour accompagner l'émergence et la coordination de nouveaux acteurs privés engagés dans la transition.
- Des idées en matière de **mobilité** :
 - + Avoir une politique plus ambitieuse de multimodalité dans le dessin et la fréquence des lignes.
 - + Aménager plus de parkings de rabattement.
 - + Être volontariste dans le co-voiturage.
 - + Prévoir plus de trains et de pistes cyclables.
 - + Mettre en œuvre un plan vélo métropolitain.
- Des idées en matière **d'urbanisme** :
 - + Mener une politique plus ambitieuse de soutien à la rénovation thermique et à la densification y compris dans la ruralité.
 - + « Intensifier la ville » et favoriser la mixité des fonctions (logements, commerces, parcs, lieux de loisirs) et « naturer » les espaces densifiés.
 - + Consommer moins d'espaces naturels.
 - + Arrêter de multiplier les centres commerciaux.
- Des idées en matière **d'agriculture/alimentation de proximité** :
 - + Soutenir économiquement la réimplantation de vergers.
 - + Encourager les citoyens à produire eux-mêmes une partie de leur alimentation.
 - + Faire du maraîchage bio dans les friches agricoles.
 - + Proposer du bio local dans les cantines des hôpitaux, des écoles, des maisons de retraite.
- Des idées en matière **d'énergie/déchets** :
 - + Travailler sur le mix énergétique sans oublier de considérer les déchets comme une ressource énergétique.
 - + Encourager les entreprises qui jouent le jeu de l'efficacité énergétique soit à leur titre propre soit pour proposer des produits ou services.
 - + Assurer la mise en place de filières de valorisation des déchets.
 - + Implanter des énergies renouvelables dans les friches militaires.
 - + Développer le concept de négawatt.
 - + Permettre de ne pas mélanger déchets biologiques et industriels.
 - + Promouvoir l'économie circulaire.
- Des idées en matière **d'accessibilité/vie de proximité** :
 - + Rendre l'agglomération plus accessible aux handicapés.
 - + Assurer une cohérence et une harmonisation de l'accessibilité, des tarifications, des lieux et établissements publics de l'agglomération.
 - + Accompagner les projets d'énergies renouvelables qui associent directement les habitants à leurs financements.
 - + Accompagner la mise en place d'une monnaie locale.

C. Et si demain...

Quelles actions directement concrètes et nouvelles la métropole pourrait-elle engager ou soutenir demain ?

- Une labellisation TEPOS « territoire à énergie positive ».
- Un schéma directeur des énergies.
- Un plan de réduction de l'éclairage public et de la consommation en énergie des bâtiments.
- Une charte de la qualité de l'eau.
- La création de nouvelles structures sur le modèle de la ferme de Borny.

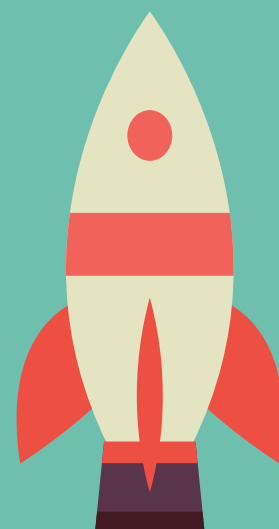
Et après-demain ?

- La réalisation d'une liaison Luxembourg-Metz par train suspendu.
- Un « plan » 0 % consommation foncière avec une ceinture maraîchère autour de la ville, le gel des espaces agricoles et l'optimisation des espaces urbains.
- Un « plan » territoire zéro pesticide.
- L'interdiction des véhicules non autonomes en hyper-centre et la réappropriation des voies de circulation libérées grâce aux véhicules autonomes.

En guise de conclusion...

Cet évènement a mis en lumière l'opportunité de concilier ville et nature, d'encourager la mobilité durable et d'aller vers plus d'autonomie énergétique et alimentaire.

Devenir un territoire vertueux avec une identité positive, c'est aussi cela faire métropole !



Pour en savoir +

www.aguram.org/projetmetropolitain-metz-metropole

 capsurlametropole@metzmetropole.fr

 facebook.com/MetzMetropole

 [@MetzMetropole](https://twitter.com/MetzMetropole)

Rédaction : AGURAM - février 2018

Charte graphique : Metz Métropole

Conception et mise en page : AGURAM - février 2018